

Le Sextant



« Je rêve de naviguer dans une mer de vigne, mon Sextant à la main, histoire de faire le point ».

En ces mois humides, pluvieux, je cherche le sec temps.

Car même si le sexe tempère, voire détend, me mouiller pour aller boire commence à m'ennuyer...

S'étendent alors devant moi moult fantasmes vernaux.

Mai, quand reviendras-tu... Je suis en manque de pâquerettes, je brûle d'à nouveau brouter le dru gazon de ma douce Normandie, je saute sur les premiers rais de ce soleil cru qui pénètrent ma peau quand je bulle à la fenêtre de mon douillet logis, j'use de « marcel » en chemisettes pour leurrer mon miroir et lui donner un avant goût d'été.



Et je bois des jus aux accents printaniers.
Panier de griottes sous forme liquide, que mon gros nez
renifle, telle une promenade sous les cerisiers en fleur.

[De la fleur au verre.](#)

Fi de la feuille de vigne pour se cacher le sexe tant on sait
que dans ce jardin, on peut évoluer nu.

Nu comme un verre vide qui attend de se faire remplir par ce
délicat pinot noir.

Oignons-nous mes enfants.

Confus et craintif à l'ouverture, il suffit à le caresser pour
qu'il se tendit, devint prolix.

On le secoua même pour qu'en une mousse, les bulles se
perdent, et qu'il s'offre, plus généreusement.

Dégorgé, il passa de bouche en bouche.

Excitant.

Pour que les amateurs de secs s'entendent, accordez-le à une
saucisse.

Et un peu de beurre...

